

Partenariat OTAN - pays de la rive sud Méditerranée La défense d'intérêts communs

De notre envoyé spécial : Tahar Mohamed Al Anouar

Entamée en 1995 sous forme de dialogue, la relation OTAN - pays méditerranéens a très vite évolué en partenariat, incluant par la suite et de façon naturelle les pays du Golfe. Cette relation est souhaitée comme privilégiée d'un côté comme de l'autre. Pour bien des raisons, la Méditerranée intéresse l'OTAN pour des raisons sécuritaires bien sûr qui veulent que de la sécurité des pays de la rive sud Méditerranée dépend la sécurité de l'Europe. La sécurité des approvisionnements énergétiques est au cœur de ce partenariat. Il faut rappeler que 65% des importations européennes de pétrole et de gaz passent par la Méditerranée. Quelque 3.000 navires traversent la région chaque jour. Les responsables de l'Alliance relèvent que c'est en menant une politique de coopération et de partenariat qu'on pourra façonner un environnement stratégique et sécuritaire. Le dialogue, lancé en 1994, voulait donner à cette perception que l'Europe et la rive sud sont liées par leurs économies mais davantage encore par leur sécurité, un signal fort. L'objectif est de promouvoir une meilleure compréhension entre l'Alliance et ses partenaires. Pour le secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hopp Scheffer, le partenariat OTAN -

rive sud de la Méditerranée et pays du Golfe offre une liste importante et toujours croissante d'activités, qu'il s'agisse de la coopération entre militaires, de la gestion de l'espace aérien ou bien encore des plans civils d'urgence.

Il y a aussi une réflexion qui peut s'amorcer pour voir comment les partenaires de l'Alliance en Méditerranée peuvent contribuer à l'avenir des opérations engagées par l'OTAN. Deux initiatives ont déjà été orientées dans ce sens. La participation d'un contingent marocain au Kosovo dans le cadre des forces de l'OTAN, et l'opération Active Endeavour dans laquelle participe notre pays et qui consiste à assurer la sécurité des navires traversant la Méditerranée.

Les stratégies de l'OTAN pensent également que le renforcement du dialogue politique permet d'enrichir la relation. Nous devons tenir absolument compte de la diversité des besoins qui caractérisent les pays méditerranéens et donner la priorité à des relations personnalisées avec les partenaires en Méditerranée et dans le Golfe, suggèrent les responsables de l'Alliance.

L'OTAN affirme privilégier l'organisation de réunions régulières pour donner au partenariat plus de visibilité encore et souli-

gner que dans le nouvel environnement stratégique en ce 21^e siècle la Méditerranée est importante pour l'OTAN.

Dans un monde qui ne cesse de se globaliser, la coopération est la seule qui permet d'avancer, relevait le secrétaire général de l'OTAN, M. Japp de Hopp Scheffer, lors de la visite historique qu'il a effectuée en Algérie, la première dans un pays du dialogue OTAN - pays méditerranéens. La lutte contre le terrorisme, les questions de paix et de sécurité, le phénomène migratoire sont autant de sujets qui offrent la possibilité d'un dialogue sur les défis majeurs et actuels, auxquels sont confrontés les pays et les peuples.

On ne peut exclure de ce dialogue des questions plus larges, mais très en rapport avec les questions précédentes. Il s'agit de ces questions qui font référence au développement, au dialogue des cultures, au règlement



du conflit israélo-palestinien, bien que l'OTAN ne soit pas directement impliquée dans ce type de problématiques, mais qui doivent nécessairement être évoqués. Pour l'Alliance, le potentiel de coopération avec les pays de la rive sud et les pays du Golfe est loin d'être épuisé. Le dialogue peut, selon les responsables de l'OTAN, aller dans le sens d'un accroissement de la coopération militaire, dans le renforcement du dialogue politique.

T. M. A.

L'Alliance confrontée à une nouvelle série de défis stratégiques

Aujourd'hui, l'OTAN se trouve confrontée à une nouvelle série de défis stratégiques tout à fait différents de ceux qu'elle a dû affronter dans le passé. C'est un constat que font les experts relayés par les pays de l'Alliance. Les menaces auxquelles l'OTAN est confrontée se trouvent être plus diversifiées et plus géographiquement éloignées qu'à l'époque de la guerre froide. Le sommet de Prague a été annonciateur de cette évolution. Les armées de l'Alliance estiment devoir affronter des défis qui les contraignent de sortir de la zone traditionnelle qui était à leur jusque-là qui se concentraient dans la défense des pays occidentaux. Les attentats du 11 septembre 2001 ont brutalement alors fait entrer le terrorisme dans les préoccupations des stratégies de l'Alliance.

Il fallait faire face à des menaces contre la sécurité de l'Occident, qui ne se situaient plus à l'intérieur de celui-ci ou dans sa périphérie mais dans des zones géographiques beaucoup plus éloignées. Pour répondre

aux missions qui étaient les leurs, les stratégies de l'Alliance disent avoir désormais besoin de forces souples, légères. Les terroristes ont une force de frappe qui ne prévient pas et les risques encourus par les populations sont considérables. L'OTAN s'est lancé dans la voie d'une nouvelle approche qui vise à redéfinir la taille, l'organisation le savoir-faire et l'équipement de ses armées. On peut illustrer cette stratégie, aujourd'hui par une participation des forces de l'OTAN dans la lutte antiterroriste, le déploiement de troupes spéciales en Afghanistan, une présence imposante dans les Balkans, notamment en 1995 et 1999. Dans la conjoncture née de la fin de la guerre froide, se pose pour l'OTAN, la question du consensus entre Européens et Américains sur la manière de faire face aux nouvelles menaces et défis auxquels l'Alliance est confrontée. Cela exige une stratégie multidimensionnelle ne reposant pas uniquement sur la force militaire, mais sur de nouvelles formes d'intervention, diplomatique financière, écono-

mique, une part très grande faite au renseignement. Cette orientation a impliqué l'alignement des stratégies de défense à la conception de plans d'urgence civils et militaires. Deux options ont été prises pour agrandir l'efficacité de l'Alliance. La première est allée à l'élargissement. Elle a consisté à surmonter la division de l'Europe née de la guerre froide, à consolider le processus démocratique en Europe centrale et orientale. La seconde option a été d'instaurer des partenariats. En 1994, l'initiative offerte par l'OTAN pour la paix qui offrait aux pays liés avec l'OTAN autour de cette initiative des possibilités de coopération dans de nombreux domaines. Elle a permis d'intégrer des forces de pays participants à des troupes de maintien de la paix en Bosnie et au Kosovo. En 1995, c'est autour du dialogue OTAN-pays méditerranéens que s'est développé très vite un partenariat. L'Algérie a rejoint cette initiative, cinq années plus tard en 2000. En 1997, des accords bilatéraux ont été signés entre

l'Alliance et la Russie, et entre l'Alliance et l'Ukraine.

Le Conseil OTAN-Russie verra le jour en 2002, destiné à établir une relation plus étroite dans la gestion des crises de la lutte antiterroriste. Pour les stratégies de l'Alliance, l'environnement de sécurité change constamment imposant à l'Alliance d'évoluer. Les sommets de l'OTAN et les réunions au niveau ministériel et d'experts garantissent l'application des réformes, initiatives et programmes. L'OTAN offre, aujourd'hui, un cadre transatlantique élargi pour la gestion des défis. Elle souhaite servir d'instrument pour la paix et la démocratie. Les stratégies de l'OTAN font souvent remarquer que la haute diplomatie et les campagnes militaires de l'Alliance ne sont pas les seules activités de l'Alliance, mais que l'Alliance intervient activement dans la coordination de secours humanitaires, dans l'élaboration de programmes scientifiques.

T. M. A.

Un séminaire consacré au marché algérien prévu au mois de février à Londres

La Chambre arabo-britannique de commerce à Londres organisera le mois de février prochain dans la capitale britannique un séminaire consacré au "marché algérien", a annoncé avant-hier à l'ambassadeur de Grande Bretagne en Algérie, M. Andrew Henderson qui vient d'entamer une visite dans cette collectivité. Au cours d'un point de presse, animé en marge de sa visite à la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO), le diplomate britannique a indiqué que "des relations écono-

miques solides lient l'Algérie à la Grande Bretagne, notamment dans le domaine des hydrocarbures", précisant dans ce contexte que "le volume des échanges commerciaux entre les deux pays a atteint près de deux milliards de dollars".

A propos de la visite de trois jours qu'il vient d'entamer dans la wilaya d'Oran, M. Henderson a indiqué qu'"elle vise à découvrir les atouts de la capitale de l'Ouest et à prospecter les opportunités d'investissement qu'elle offre, notamment de part-

enariat entre les grandes entreprises britanniques et algériennes".

Cette visite a pour objectif, également, de "raffermir les contacts entre les entreprises britanniques et leurs homologues algériennes qui activent dans cette région du pays", a-t-il souligné.

Abordant les échanges culturels entre l'Algérie et la Grande Bretagne, M. Henderson a annoncé sa visite à l'université d'Es-senia pour prospecter les opportunités de coopération, tout en affirmant son souhait de parvenir à l'ouverture d'une

annexe du centre culturel britannique à Oran.

Il a, par ailleurs, annoncé que l'ambassade de son pays en Algérie entamera à partir du 25 novembre prochain, la réception des dossiers de demandes de séjours en Grande Bretagne. "Cette opération sera suivie, deux semaines plus tard, par la réception des dossiers de demandes de visa spécial étudiant, puis celle des visas spéciaux pour hommes d'affaires, avant de généraliser cette procédure avant la fin de l'année à l'ensemble des demandes de tous les types de

visas", a-t-il indiqué. Répondant à une question relative à la demande d'extradition de Abdelmoumen Khalifa, M. Henderson a affirmé que "les autorités judiciaires algériennes ont introduit une demande dans ce sens qui est actuellement entre les mains de la justice britannique". L'ambassadeur de Grande-Bretagne en Algérie, a rencontré à son arrivée à Oran, le wali avant de visiter l'école des enfants sourds-muets, le musée national "Ahmed Zabana", le monument de "Santa Cruz" et l'hôtel Royal.

52^e anniversaire de l'Indépendance du Maroc Le Président Bouteflika félicite le Roi Mohamed VI



Le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a félicité le Roi du Maroc Mohammed VI, à l'occasion de l'anniversaire de l'Indépendance de son pays. «Il m'est particulièrement agréable, au moment où le peuple marocain fête célèbre le 52^e anniversaire de son indépendance, de vous présenter, au nom du peuple et du

gouvernement algériens et en mon nom personnel, mes sincères félicitations et mes vœux les meilleurs, priant le Tout-Puissant de vous accorder santé et bonheur et de vous gratifier de réussite, à l'instar de vos augustes prédécesseurs, dans la réalisation des aspirations du peuple marocain au progrès et à la prospérité sous votre direction éclairée», écrit le Président Bouteflika dans son message. «Tout en rendant hommage à l'élan héroïque du peuple marocain qui a sacrifié sa vie pour un pays libre et souverain, il me plaît de réitérer à votre majesté ma ferme détermination à coopérer avec vous, à œuvrer à renforcer les liens de fraternité qui unissent nos deux peuples et à déployer tous les efforts pour réaliser leurs aspirations communes», a conclu le Président Bouteflika.

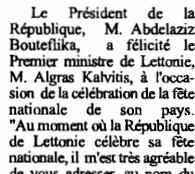
Fête nationale du Sultanat d'Oman Le Président Bouteflika félicite le Sultan Qabous Ibn Saïd



Le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a félicité le Sultan Qabous Ibn Saïd d'Oman, à l'occasion de la fête nationale de son pays.

"Il m'est agréable, alors que le Sultanat d'Oman célèbre le 37^e anniversaire de sa fête nationale, de présenter à votre Majesté, au nom du peuple et du gouvernement algériens, et en mon nom personnel, mes chaleureuses félicitations et mes meilleurs vœux de santé et de bonheur, priant Le Tout Puissant de guider vos pas vers davantage de progrès", écrit le Président Bouteflika dans son message. "Je saisis cette opportunité pour exprimer à votre Majesté notre grande satisfaction du niveau exceptionnel des relations de fraternité et de coopération qui unissent nos deux pays dans divers domaines et réitérer notre entière détermination à œuvrer avec vous, à leur consolidation et à leur développement au mieux des intérêts des deux peuples frères", conclut le Chef de l'Etat.

Fête nationale de Lettonie Le Chef de l'Etat félicite le Premier ministre, M. Algras Kalvitis



Le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a félicité le Premier ministre de Lettonie, M. Algras Kalvitis, à l'occasion de la célébration de la fête nationale de son pays. "Au moment où la République de Lettonie célèbre sa fête nationale, il m'est très agréable de vous adresser, au nom du gouvernement algérien et en mon nom personnel, mes chaleureuses félicitations", écrit le Président Bouteflika dans un message de félicitations adressé à M. Kalvitis. "En cette heureuse circonstance, permettez-moi de vous réaffirmer mon entière disponibilité à œuvrer, avec vous, à la dynamisation des relations de coopération entre nos deux pays", a ajouté le Chef de l'Etat.